

Carne de bord

Je découvre avec plaisir ta carne de bord et je rebondis sur tes mots, comme le chat de Mathilde Forget que j'ai accompagnée à Voillaume, ce lycée où toi et moi nous sommes quittées il y a 3 semaines avant l'annonce des fermetures des écoles.

Tu as demandé aux élèves ce qui se tramait « sous leurs yeux », ce qui les intéressait dans leurs consommations numériques. Moi aussi, j'ai joué le jeu et j'ai parlé des clips vidéo du label No Format – notamment du dernier [morceau](#) de Ballaké Sisoko, l'un des plus grands joueurs de Kora malien, en featuring avec la chanteuse Camille.

Abécéd'heures et d'ateliers

« *Tu parles comme un livre* » te disait ta mère- ici, pas de mépris. Pour moi, tu incarnais le livre avant même d'être la femme : à 12 ans, je découvrais ton roman jeunesse *Il n'y a pas d'ange* et je n'ai pas eu la chance de rencontrer L'Artiste pour grandir. 13 ans plus tard je t'accompagne auprès des élèves pour dialoguer avec les fantômes. Les vers d'Emily Dickinson, que tu leur as transmis, sont sous mes yeux « *Le seul fantôme que j'aie jamais vu / De Malines était vêtu / Il n'avait pas de sandale à son pied / Et comme flocons il allait* ». Les leurs, très souvent influencés par Casper, parfois joueurs, tantôt tristes, nous offrent un riche panorama de leurs hantises. Parmi elles, #MeToo est loin d'être invisible.

Il y a un an, ton Abécéd'Air et de Feu était accueilli par la région : Je me souviens de notre rencontre en terrasse à la Fusée avec l'équipe de la Maison de la Poésie : comme cela me semble loin ! Et de tes jolis mots de soutien, quelques mois plus tard, qui remerciaient « *nos efforts pour vous emmener sur la lune* ».

Aujourd'hui, tu parles d'une « résidence covidienne ».

Le 12 novembre 2020, tu me disais au téléphone « *Une résidence, c'est fait pour être avec des gens* » : nous sommes d'accord. Alors, avec l'équipe des relations publiques de la Maison de la Poésie, nous essayons d'être là, avec et malgré la distance.

Tu fouilles dans tes carnets et tu ne retrouves plus les notes du [G de Génie](#). Moi aussi, je fouille. Le Génie existait avant mon arrivée ; impossible de mettre la main dessus.

Je retrouve des mots en vrac, des annotations que j'ai aujourd'hui du mal à déchiffrer :

C de Crypte

TV comme ouverture sur le monde / découverte de soi

Facteur du in.

Crypter.

Descendre dans la demeure de l'être.

La crypte est un poème.

S de soin – La crise et le collectif (écouté dans le train pour Toulouse)

Songer / Soigner : rêver.

Soigner joue le rôle d'intermédiaire entre penser et songer

« impossible d'oublier l'interdit »

qu'est-ce qui nous appartient encore ? l'espace de nos imaginaires

*prendre soin > repousser les microbes pour l'enfant moi
elle est son propre mal et son remède n'est autre que l'altérité*

*on est modifiés par la rencontre avec l'autre
notion du collectif balayée
veut pas de super héros
soigner n'est pas sauver »*

Pour la Vulve, je garde mes notes pour moi-même.

Tu écris « mon R » et je m'interroge : aura-t-il une place dans ton Abécéd'Aïr, entre l'Exil et l'Ogresse ? Quel mot évoquera-t-il ? Sera-t-il Abécéd'autre ?

Tu te demandes s'il fait beau.

Aujourd'hui, le palimpseste que tu as offert à Armelle, celui « qui raconte plus qu'il n'en dit » prend un bain de soleil près du cactus et des fleurs séchées.

Aujourd'hui, grand soleil, et je pense aux élèves de Montgolfier et de Staël qui profitent sûrement de ce ciel au lieu d'être avec nous : cette semaine, c'est les vacances.